

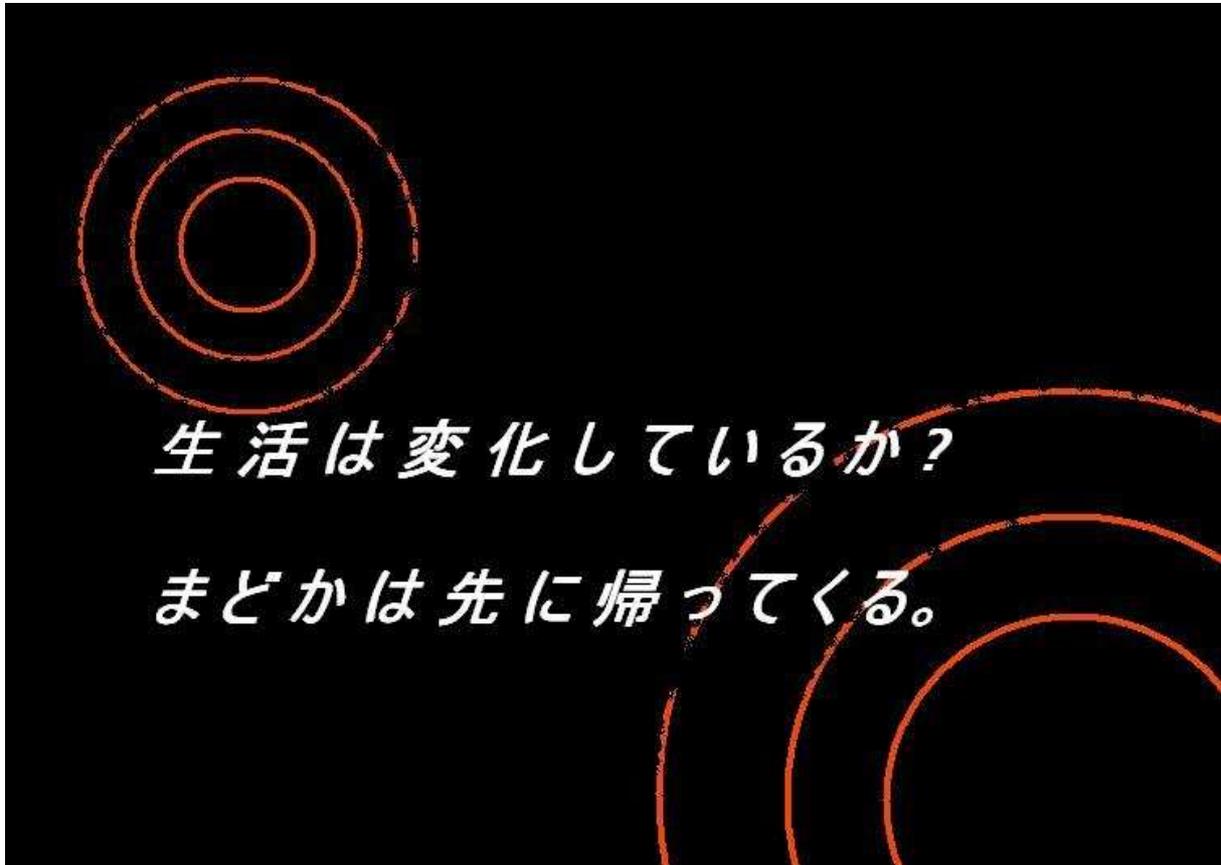
49 – La vie change-t-elle ? Madoka revient avant.

Par JérômeActarus – Mars 2009



49 – La vie change-t-elle ? Madoka revient avant.

Par JérômeActarus – Mars 2009



Acte I

Cela fait déjà deux jours que Madoka est partie pour les Etats-Unis rejoindre son père souffrant. Après son aventure dans le passé avec Kyôsuke, elle avait promis de n'y rester que trois semaines. Il est dimanche matin, Kyôsuke marche vers l'ABCB. Pour lui, c'est un véritable supplice qu'elle ne soit plus à ses côtés, de ne pas la voir, de ne pas partager son temps, de ne pas vivre leurs moments à eux, de ne plus se fabriquer de souvenirs communs. L'attente est d'autant plus dure qu'elle est la même chez Hikaru qui compense l'absence de sa meilleure amie en se rapprochant encore un peu plus de celui qu'elle considère encore comme son amoureux. Après ce qui s'était passé avec Madoka sous le grand arbre à l'issue de leur voyage temporel, Kyôsuke doit être très prudent et éviter plus encore les assauts de Hikaru. Il n'est pas non plus décidé à lui révéler la vérité par peur de sa réaction. Cette situation pesante et anxiogène présage les pires semaines de sa vie.

Kyôsuke : Ah si on pouvait être dans trois semaines !

Kyôsuke sait que son Pouvoir lui permet de voyager dans le temps mais sait aussi qu'il maîtrise mal cette faculté. Une tentative de saut dans le futur peut avoir de grosses conséquences : atterrir dans un univers parallèle, se retrouver face à son double du futur ou

simplement ne pas arriver à la bonne époque. Le risque est grand mais la tentation tout autant. Il arrive à l'ABCB où l'attend Master qui lui annonce aussitôt la nouvelle.

Master : Madoka m'a téléphoné hier soir, l'état de santé de son père ne s'améliore pas, elle a finalement prévu de rester huit semaines.

Kyôsuke : Huit semaines !

Master : Ecoute, il n'y a pas beaucoup de client ce matin. Si tu n'as pas trop le moral, tu n'es pas obligé de rester m'aider aujourd'hui.

Huit semaines finalement ! Le choc est violent pour Kyôsuke. Il accepte la proposition de Master et prend congé. De toute façon, il aurait été incapable de se concentrer à son travail. Dans sa tête, les pensées s'accélèrent. Il ressasse cette idée de bond dans le futur. Il finit par se convaincre qu'il a la possibilité de réussir, qu'il peut se retrouver exactement où il veut, au moment où il veut. Il se dit qu'il en est plus capable que d'attendre huit semaines. Sa décision est prise : il va tenter le voyage temporel. Il court vers le grand escalier, celui où il sait que son Pouvoir agit. Son esprit est complètement concentré vers cet objectif et refoule toute étincelle de raisonnement susceptible de l'empêcher de commettre cette folie. Il arrive au rebord de la plus haute marche (la 99^{ème} ou 100^{ème}) et s'élançe. Il n'a même pas pris le temps de vérifier que l'escalier était vide de monde. Ce n'est justement pas le cas, puisque deux hommes sont au beau milieu de la montée en train de transporter à bout de bras une armoire en bois avec une grande glace sur la porte. Kyôsuke n'a plus la capacité de contrôler sa trajectoire. Tout son Pouvoir est employé à son refus de vivre ces huit semaines tragiques et rejoindre directement ce jour dans le futur où Madoka fera son retour. Si cela ne marche pas il s'écrasera directement sur le miroir. Il voit son reflet se rapprocher dangereusement, huit semaines, plus sept ans de malheur en perspective.

L'instant suivant, Kyôsuke ressent une boule de poil tiède contre son visage. Il est dans son propre lit avec Jingoro endormi sur sa face. Il réalise qu'il n'a pas percuté quoi que ce soit. Son radio-réveil indique qu'il est 9h27 du matin. Il appuie sur le bouton pour afficher la date et constate émerveillé que cela a marché. Il est bien arrivé huit semaines dans le futur, au jour exact qu'il souhaitait, celui du retour de Madoka. Il est quand même pris d'un doute. Est-ce vraiment son univers ? Y'a-t-il un autre Kyôsuke ? Il regarde attentivement sa chambre puis par la fenêtre et constate que tout semble normal, aucune étrangeté ou absence à signaler. Il est bien chez lui. Il sort de sa chambre et entend ses sœurs discuter.

Kyôsuke : Bonjour ! dites-moi : est-ce que vous m'avez déjà vu passer dans l'appartement ce matin ?

Kurumi : Si nous t'avions vu debout un dimanche matin avant cette heure, cela ne nous aurait pas échappé.

Kyôsuke : Êtes-vous sûres que nous ne nous sommes pas déjà croisés de la matinée ?

Manami : Pourquoi ? Tu es aussi somnambule maintenant ?

Il est soulagé, pas de dédoublement en vue. Le Pouvoir l'a mené exactement là où il l'avait voulu. Il regarde le calendrier du salon et se ravis de confirmer qu'il est bien à la bonne date.

Kyôsuke : C'est aujourd'hui que revient Ayukawa, n'est-ce pas ?

Manami : Ça y est, ça recommence !

Kyôsuke : Quoi ? Qu'est ce qui recommence ?

Manami : (s'adressant à Kurumi) Dis-lui, toi. Moi je perds patience.

Kurumi : (s'exprimant avec agacement) Non, ce n'est pas aujourd'hui que ton amie Madoka revient des Etats-Unis !

Kyôsuke : Pas aujourd'hui ! Mais alors quand ?

Kurumi : Donc pour la énième fois : Elle est déjà rentrée, cela fait maintenant deux semaines.

Kyosuke réalise qu'il avait pensé à tout sauf à ça. Madoka avait à nouveau changé ses plans et n'était finalement restée que six semaines aux Etats-Unis. Il se rend compte qu'il ignore tout de ce qui s'est passé durant ces huit dernières semaines, de ce qu'il a fait ou pas fait seul avec Hikaru, de ce qui s'est passé ou pas passé avec Madoka. Forme-t-il un vrai couple avec elle ? Hikaru est elle au courant ? Où en est le Triangle ? La vie change-t-elle ? Il n'en sait rien, Madoka est revenue avant. Kyôsuke pense à l'idée de remonter à nouveau le temps mais il doute désormais de ses capacités à contrôler son Pouvoir. Il pense que la meilleure chose à faire pour le moment est simplement d'en savoir plus.

Il se rend à l'ABCB. Dans sa tête, il s'imagine tous les scénarios, face-à-face et autres cas de figure possible auquel il devra réagir sans la moindre gaffe. Rien ne doit laisser penser à personne qu'il débarque tout droit du passé. Il doit éviter toute action qui serait inappropriée dans la situation présente, notamment vis-à-vis de Madoka et Hikaru. Avant de quitter son appartement, il n'a pas questionné ses sœurs voyant qu'elles n'étaient pas d'humeur à répondre. L'idéal serait de se retrouver seul avec Madoka. Il lui a déjà parlé du Pouvoir, il pourra donc s'expliquer sur ses ignorances et sur certains éventuels comportements malheureux qu'il aurait pu avoir durant les huit dernières semaines. Le plus discrètement possible, il épie par la vitre du Pub-Restaurant, il y aperçoit Madoka faisant le service à quelques clients anonymes. Avant de rentrer, il veut être sûr qu'elle n'est pas accompagnée de personnes connues. Une précaution sage puisqu'il voit Hikaru la rejoindre derrière le comptoir. Il continue à observer et cherche à découvrir quelle est l'ambiance entre elles. Il guette un indice qui pourrait montrer que quelque chose ait pu se dégrader dans leur amitié. Mais il est repéré.

Madoka : Kasuga !

Hikaru : Où ça ?

Madoka : Juste là, dehors.

Toutes les deux franchissent la porte et n'ont que le temps de voir sa silhouette disparaître au coin de la rue.

Madoka : Mais qu'est ce qui lui prend encore ?!

Kyôsuke a couru jusqu'au parc. Peu importe qu'il ait pu être remarqué, il valait mieux s'enfuir plutôt que de se retrouver face à Madoka et Hikaru sans savoir quoi faire ou ne pas faire. Reprenant son souffle, il sursaute à l'arrivée de Kazuya.

Kazuya : Cousin ?

Kyôsuke : Tiens, salut Kazuya.

Kazuya : Cousin, c'est toi, c'est bien toi ! Oui ça y est, j'en suis sûr, c'est bien toi ! Super, tu es enfin redevenu comme avant !

Kyôsuke : Comment ça je suis redevenu comme avant ?

Kazuya : Eh bien, disons que depuis quelques temps tu n'étais plus vraiment toi-même. Je ne pouvais plus lire dans tes pensées, c'est comme si tout était vide dans ton esprit, je ne recevais plus rien. Là je sens que c'est redevenu normal, je sens à nouveau des choses venant de ta tête, même si ça reste flou et incomplet.

Kyôsuke : Et cela fait longtemps que j'étais comme ça ?

Kazuya : Oui, pas mal de jours.

Kyôsuke : Huit semaines ?

Kazuya : Oui, à peu près je crois.

Kyôsuke : Et tu dis que mon cerveau était comme vide ?

Kazuya : C'est assez difficile expliquer. Ça t'était déjà arrivé auparavant, la fois où tu avais fait plein de choses dingues à l'école pour te faire remarquer et à la fin tout le monde était furax contre toi. Mais ça n'avait duré qu'une seule journée.

Kyôsuke voit très bien à quoi Kazuya fait allusion. C'était le jour où il avait voulu s'auto-persuader de perdre son indécision. Le résultat est qu'un effet d'hypnose avait laissé un Kyôsuke avec une personnalité différente prendre le contrôle de son corps. Il n'avait gardé aucun souvenir des événements, il n'a su ce qu'il avait fait qu'à travers les reproches de son entourage. Kyôsuke se fait alors l'effroyable conclusion suivante : Pendant que son vraie « moi » bondissait de huit semaines dans le futur, cette autre personnalité s'est retrouvée seule dans son corps et en est devenue maître des faits et gestes. Cette découverte lui glace le sang. Quand on sait les désordres que cela a engendrés en une seule journée, quels dégâts irréparables commis durant ces huit semaines, dont deux avec Madoka, va-t-il devoir assumer ? Kyôsuke n'a jamais aimé que Kazuya se mêle de ses affaires, mais aujourd'hui il n'a pas le choix et l'interroge.

Kyôsuke : Dis-moi, sais-tu si Ayukawa, Hikaru ou les deux à la fois auraient des raisons de m'en vouloir en ce moment ?

Kazuya : Comme quoi par exemple ?

Kyôsuke : Je ne sais pas. Quelque chose en rapport avec moi qui les aurait mises en colère.

Kazuya : Ah, peut-être l'histoire avec cette fille, Terada Ayumi ?

Kyôsuke : (inquiet) Terada ? Je ne connais aucune Terada.

Kazuya : Ça s'est passé il y a cinq jours à l'ABCB.

Kazuya raconte l'histoire. C'était un soir alors que Madoka et Hikaru finissaient de ranger avant de fermer. Une fille est entrée, accompagnée de trois autres aux allures peu avenantes. Elles appartiennent à un gang féminin de la ville, Madoka les a reconnues aussitôt. Bien qu'elle n'avait jamais eu le moindre différent avec elles, elle s'inquiétait de leur arrivée.

Madoka : (d'un ton sec) Nous sommes fermés.

Celle qui semblait être la chef s'adressa à ses acolytes.

Ayumi : Attendez-moi dehors les filles.

Les trois autres obéirent. Ayumi s'installa au comptoir.

Ayumi : Je veux juste prendre un café, j'ai entendu dire qu'il était plutôt bon chez vous.

Madoka : Je viens de te dire que nous sommes fermés et je ne crois pas que tu viennes ici juste pour une histoire de café.

Ayumi : En effet, je cherche Kasuga Kyôsuke.

Madoka : Je ne connais personne de ce nom-là !

Hikaru : (intervenant et contredisant Madoka) Kyôsuke ? Que lui veux-tu ?

Ayumi : (regardant Hikaru) Tu es Hiyama Hikaru, n'est-ce pas ? Il m'a parlé de toi. (regardant Madoka) Et toi Ayukawa Madoka, il m'a dit que tous les trois étiez très amis. D'ailleurs, j'espère que nous aussi finirons par être amies.

Hikaru : Et toi, comment le connais-tu ?

Ayumi : Disons que..., disons que depuis quelques jours je suis devenue sa petite amie. Je ne l'ai pas vu de la journée, comme je sais qu'il travaille parfois ici, je voulais le voir pour passer la soirée ensemble.

Les deux filles ne savent pas si elles doivent éclater de rire ou s'inquiéter encore plus de ces paroles.

Madoka : Pourtant, il ne nous a jamais parlé de toi.

Ayumi : Je m'appelle Terada Ayumi. C'est vrai que lui et moi ne nous connaissons pas depuis longtemps, mais notre rencontre a été un vrai moment magique d'amou...

Madoka : (l'interrompant) Je sais qui tu es !

Madoka lui sert quand même son café.

Hikaru : Je ne crois pas une seule seconde que mon Darling puisse tomber amoureux d'une délinquante de rue comme toi.

Ayumi : (regardant Hikaru) Sache que « ton Darling » m'a déjà démontré « physiquement » qui il aime réellement. Quand il m'a parlé de toi, il t'a décrite comme quelqu'un de gentil et joyeux, mais il n'est pas attiré par les filles naïves et collantes. (regardant Madoka) Pas plus qu'il ne l'est par les filles qui font toujours mieux que tout le monde et qui se croient permises de snober leur entourage.

Hikaru : Tu mens ! Jamais il n'aurait dit des choses aussi méchantes !

Ayumi : Désolé pour toi, de toute façon, tôt ou tard, vous finirez bien par vous rendre à l'évidence. C'est vrai qu'il est bon, le café.

Ayumi termine sa tasse, dépose 300 Yen sur le comptoir et se dirige vers la sortie. Juste avant de prendre congé, elle se tourne vers Madoka et Hikaru.

Ayumi : J'étais sincère quand je disais que j'espère que nous finirons par être amies. Mais je sais que cela ne va pas facile.

Kayuza termine ainsi son récit. Kyôsuke demande à son cousin s'il sait si cette fille disait vrai. Kazuya explique qu'il n'était pas à l'ABCB ce soir-là. Il a simplement appris les événements à travers les pensées de Madoka et Hikaru qui ressassaient constamment cette histoire dans leur tête. Il n'a jamais lui-même croisé cette Ayumi. Kyôsuke se dit qu'il doit absolument retrouver cette fille et connaître la vérité. Il commence par aller dans une salle de jeux où des anciennes connaissances de Madoka ont l'habitude de se rendre. Il cherche notamment un certain Sabu qui avait apporté son aide le jour de la disparition de Kurumi.

Le soir, Kyôsuke n'a pas retrouvé la trace d'Ayumi Terada et n'a aucun véritable indice pour y arriver. Le mieux à faire désormais est d'aller voir Madoka et lui expliquer toute la vérité. Il se rend à son domicile et sonne à la porte. Elle ouvre.

Madoka : Kasuga ?

Kyôsuke : Je peux entrer ?

Elle lui fait signe que oui. Aussitôt à l'intérieur, il ne la laisse pas commencer à parler et se lance dans un discours bafouillé afin de tenter de se faire comprendre. Cette fois-ci, il n'a pas pris la précaution de vérifier qu'elle était bien seule. Il est interrompu par Shu, le cousin de Madoka, assis dans le salon avec sa fiancée Yukari.

Shu : Tiens, mais c'est Kasuga. (regardant Madoka) Est-ce que tu lui as parlé ?

Madoka : (d'un ton grave) Oui je lui en ai parlé.

Kyôsuke : Parlé ? Parlé de quoi ?

Madoka : (lançant un regard noir à Kyôsuke) Kasuga ! Tu le sais très bien !

Shu : Non, visiblement tu ne lui en as pas parlé. Ça tombe bien, je vais pouvoir le faire moi-même.

Il se place au plus près de Kyôsuke et s'adresse à lui sur un ton ferme et menaçant.

Shu : Je n'ai pas du tout apprécié le petit message de proposition de rendez-vous galant à l'attention de Yukari que tu as laissé sur notre répondeur. Je te préviens que je ne vais pas te laisser lui tourner autour et que je risque de me mettre très en colère si jamais tu recommences. Suis-je clair ?

Kyôsuke : Oui, oui, très clair, je te promets de ne plus le re-faire.

Dans le salon, Yukari lance le même regard accusateur à Kyôsuke montrant ainsi sa solidarité avec son fiancé. Il pense que le moment est très mal choisi pour parler avec Madoka et décide de partir.

Shu : Non, tu peux rester, Yukari et moi étions sur le point de nous en aller.

Après le départ du couple, Kyôsuke est encore plus à court de mots pour parler à Madoka.

Kyôsuke : Ecoute, je vais tout d'expliquer. Tout ça, c'est à cause du Pouvoir dont je t'ai parlé. Aujourd'hui, je n'ai aucun souvenir de ce qui s'est passé et ...

Madoka : (ne le laissant pas finir) Oui je sais, le Pouvoir, toujours le Pouvoir ! Ca va, je connais la musique ! Si tu as fait ceci ou cela, c'est à cause du Pouvoir ! Si tu ne te rappelles plus de rien, c'est aussi à cause du Pouvoir ! Et quand tu veux t'excuser, c'est encore le Pouvoir ! (au bord des larmes) Moi, il y a un pouvoir que je n'ai pas, c'est celui d'avoir la patience de supporter tout ça. Maintenant, va-t'en s'il te plaît.

Kyôsuke n'a pas d'autre choix que de partir.

きまぐれ
オレンジロード



Acte II

Le lendemain, Kyôsuke est en route pour le lycée. Il s'est volontairement mis un peu en retard pour croiser le moins de connaissances possibles, notamment dans la cour et le couloir de l'établissement. Il se demande quelle catastrophe il va devoir encore assumer. Les choses ne tardent pas. A peine est-il installé à sa place que le professeur lui signale qu'il est convoqué chez le proviseur. Dans le bureau, il est attendu par celui-ci et par une enseignante en tenue de sport. On lui demande de porter son attention sur un sac et une caméra.

Proviseur : Reconnaissez-vous ceci ? Cela vous appartient-il ?

Kyôsuke : Non, ce n'est pas à moi.

Proviseur : Pourtant il y a votre nom sur la caméra.

Le proviseur se lève et lui montre une étiquette imprimée et collée où il peut lire « Kasuga Kyôsuke ». La caméra est de marque Sany modèle PMG-6, Kyôsuke est sûr que ni lui ni personne de sa famille ne possède un tel appareil. Il sait aussi que son argent personnel ne lui aurait pas permis d'en faire l'achat. Il nie en être le propriétaire. Le proviseur s'explique.

Proviseur : Nous avons trouvé ces deux objets dans le vestiaire des filles de la piscine. La caméra était placée dans le sac de sport. Celui-ci est troué discrètement juste dans l'alignement de l'objectif. Vous imaginez pourquoi ?

Kyôsuke : (hésitant et incertain dans ses mots) Je vous jure que je n'ai jamais pensé faire une chose pareille et je ne crois pas non plus l'avoir fait. Enfin, je veux dire que si je l'avais fait, c'est que je n'aurais pas été vraiment moi-même à ce moment là. Enfin, je crois que non.

Proviseur : Tout cela n'est pas très clair. Est-ce vous ou non ?

Kyôsuke : (se reprenant) Monsieur, ce n'est pas moi.

Proviseur : Bien évidemment, j'ai bien pensé qu'il serait idiot de votre part de mettre votre nom sur l'objet du crime et que quelqu'un ait pu chercher à vous faire accuser à tort. Je n'ai donc pas de véritable preuve contre vous. Néanmoins, je vais devoir le signaler à votre père. Si celui-ci me confirme que cette caméra et ce sac ne vous appartiennent pas et si aucun témoin ne dit vous avoir vu rôder autour du vestiaire des filles, je serai obligé de classer l'affaire vous concernant. Vous pouvez disposer.

Kyôsuke est à moitié soulagé. Il espère ne pas être l'auteur de ce délit de voyeurisme ou que personne n'ait pu le voir s'il l'était. Il essaie de se rassurer en se disant que s'il avait fait une telle chose, il aurait usé du Pouvoir pour s'introduire dans le vestiaire des filles sans que personne n'ait pu le remarquer. Il se dit aussi qu'il y a quelque chose d'étrange avec cette caméra, peu discrète par sa taille, probablement bruyante, faible en autonomie de batterie et de cassette. Ce n'est pas vraiment un bon moyen de faire des vidéos cachées. A la pause, il est rejoint dans le couloir par Komatsu Seiji et Hatta Kazuya. L'affaire de la caméra n'est malheureusement pas restée secrète.

Seiji : Kasuga, tu sais que tu es mon meilleur ami.

Kazuya : Ah bon, ce n'est pas moi ton meilleur ami ?

*Seiji : Tais-toi imbécile ! Je parle avec le Grand Kasuga ! (s'adressant à nouveau à Kyôsuke)
Ecoute, je t'échange une de tes cassettes « vestiaires » contre la moitié de ma collection de magazines Hentai.*

Kyôsuke : Ce n'est pas moi qui ai mis cette caméra et je n'ai aucune cassette. Et comment se fait-il que vous soyez au courant ?

Kazuya : Apparemment l'info vient de Hoshi Sumire, c'est elle qui a tout découvert vendredi et a prévenu sa prof de sport.

Seiji : D'accord, toute ma collection contre une cassette ?

Kyôsuke : Hoshi Sumire !?!

Seiji : C'est ma dernière offre. Je te donne toute ma collection et tu me laisses juste regarder pendant un bout de temps ?

Kazuya : Et moi, si tu me laisses regarder, je te ferais tous tes devoirs jusqu'à la fin de ta scolarité.

Seiji : Abruti ! Tu veux que le Grand Kasuga aie les plus mauvaises notes de la classe et qu'il redouble ?

Kazuya : Ah beh oui, comme ça il restera au lycée plus longtemps pour continuer à filmer les vestiaires des filles.

Seiji : Ah oui c'est vrai, je n'y avais pas pensé. (se retournant) Kasuga ! Moi aussi je te ferais...ben où est-il passé ?

Kyôsuke s'est rapidement éclipsé. Il se souvient très bien de Hoshi Sumire. Par amour pour Madoka, elle avait essayé de l'éloigner de celle-ci en jouant les victimes d'une agression sur le lit. Il se dit que son intervention dans l'affaire de la caméra n'est sûrement pas due au hasard. Tant pis pour le reste des cours, il cherche un endroit discret pour se téléporter dans les bureaux de l'administration du lycée afin de trouver l'adresse du domicile de Sumire puis d'user à nouveau du Pouvoir pour s'y rendre. Il arrive dans la chambre de la jeune fille et fouille. Ses scrupules à commettre une telle intrusion tournent court lorsqu'il découvre un carton d'emballage vide de la marque Sany modèle PMG-6. En continuant ses recherches, il trouve une copie de procès-verbal de police où Sumire atteste sur l'honneur avoir été en présence d'une certaine Terada Ayumi un certain jour à une certaine heure, un document qui peut servir d'alibi à celle-ci pour un quelconque méfait. Il découvre aussi un jeu de cassettes où le nom « Kasuga » est inscrit sur les étiquettes. Ces enregistrements sont des conversations que Sumire et lui ont eues par téléphone durant les dernières semaines et dont, bien sûr, il ignore tout. L'une d'elles porte la mention « montage final ». Kyôsuke l'écoute à l'aide d'un petit magnétophone et entend le faux message laissé sur le répondeur de Yukari.

Le toit du lycée est vide. Apparaît alors par téléportation Kyôsuke accompagné de Madoka qu'il tient par le poignet. Il l'a visiblement entraîné de force par le Pouvoir. Madoka a toujours une attitude glaciale à son égard et ne lui accorde pas le moindre signe le pardon.

Madoka : Kasuga, je t'ai déjà dit que je détestais quand tu faisais ça ! Et imagine si quelqu'un ici nous avait vu débarquer comme ça ?!

Kyôsuke : Désolé, mais c'était le meilleur moyen de te faire venir ici. Et tu sais bien qu'il n'y a que nous qui avons nos habitudes à cet endroit.

Madoka : Qu'est ce que tu veux ?

Kyôsuke : (en lui tendant la copie du procès verbal de police) Te montrer ceci. (elle lui tourne le dos sans y prêter attention) Cela concerne une certaine Terada Ayumi.

Madoka : Je ne connais pas !

Kyôsuke : C'est la preuve qu'elle est complice avec Hoshi Sumire qui lui a servi d'alibi.

Madoka : Ah ? Et en quoi ça me concerne !?

Kyôsuke enclenche le magnétophone de Sumire et fait écouter une conversation téléphonique banale entre elle et lui. Puis il stoppe, change de cassette et reprend la lecture avec cette fois le montage. Madoka se retourne alors vers lui et se concentre sur ce qu'elle entend. C'est bien la voix de Kyôsuke dans un monologue maladroit, quelque peu haché et explicite où il réclame un rendez-vous secret dans un love-hôtel.

Kyôsuke : Et pour finir, voici le carton d'emballage de la caméra des vestiaires. Je l'ai trouvé dans sa chambre. Toutes ces histoires ne sont qu'un coup monté de Hoshi.

Madoka regarde attentivement toutes ces preuves et croit Kyôsuke. Elle reste néanmoins perplexe à propos de tous ces événements et ne décolère pas complètement.

Madoka : Pourquoi ne m'en parler que maintenant ? Pourquoi t'excuses-tu ou disparais-tu systématiquement plutôt que de dire la vérité ? Pourquoi fais-tu toujours celui qui se ne rappelle de rien ou qui n'explique rien ?

Kyôsuke est prêt à dire toute la vérité mais a peur qu'il ne fasse que ressortir une rengaine déjà entendue par Madoka ces deux dernières semaines. Il essaye quand même.

Kyôsuke : (balbutiant) En fait tous cela est dû à... à..., enfin, c'est à cause de...

Madoka : (lui souriant) Le Pouvoir, c'est ça ?

Kyôsuke : Oui

Kyôsuke prend alors son temps pour tout lui raconter. Il parle de son bond dans le temps, des raisons qui l'ont poussé à agir ainsi que des conséquences engendrées. Il dit combien il regrette son choix et pense avoir réfléchi de manière égoïste en voulant s'épargner l'attente de son retour. Il raconte même toutes les fois où son Pouvoir l'a fait agir bizarrement depuis qu'ils se connaissent. Il parle notamment des deux fois où s'était auto-hypnotisé involontairement devant la glace de sa salle de bain. Madoka l'écoute attentivement jusqu'à la fin.

Madoka : Et est-ce que ce genre de mésaventures va t'arriver souvent ? Devrais-je souvent croiser un Kyôsuke que ne connais pas ... et que je n'aime pas ?

Il se dit alors que toutes les fois où il a fait l'erreur d'utiliser son Pouvoir sur lui était en relation avec son sentiment d'éloignement vis-à-vis de Madoka. Il lui répond.

Kyôsuke : Cela n'arrivera plus tant que tu resteras près de moi. Enfin, si tu veux bien encore rester près de moi ?

Elle s'approche de lui et l'embrasse.

Madoka : Ça te va comme réponse ?

Kyôsuke : Oh non !

Madoka : Comment ça non !?!

Kyôsuke : Hoshi ! Elle vient de nous voir !

Sumire vient de claquer la porte ferrée menant au toit et redescend rapidement dans les couloirs du lycée. Kyôsuke ignore depuis combien de minutes elle les observe par l'entrebâillement mais suffisamment pour avoir une nouvelle chose à diffuser sur lui. Il se dit qu'il doit absolument la rattraper pour la convaincre de garder le silence. Il a d'ailleurs maintenant toutes les pièces à convictions nécessaires pour le faire. Il se rue dans les escaliers mais perd sa trace. Il passe en revue un maximum de lieu de passage, croisant différents lycéens qui le dévisagent de façon gênante, sans succès. Il est surpris par Yûsaku qui lui attrape le col par les deux mains.

Yûsaku : Qu'est ce que tu as fait encore !? J'ai vu Hikaru partir en pleurant. Et j'entends aussi pas mal de choses déplaisantes à ton sujet !

Kyôsuke : Ecoute, je n'ai rien fait et laisse-moi partir.

Kyôsuke n'a pas la patience d'essayer de se faire entendre. Il utilise son Pouvoir pour dégager un par un les doigts de Yûsaku du haut de sa veste. Celui-ci panique en voyant que ses membres ne lui obéissent plus, voyant qu'ils lâchent irrémédiablement leur contraction. Libéré, Kyôsuke peut reprendre sa course. Quelques instants plus tard, Madoka arrive au niveau d'un Yûsaku tourmenté examinant toujours ses doigts sans avoir la moindre idée du pourquoi ils viennent de lui faire défaut.

Madoka : Yûsaku, as-tu vu passer Kasuga ?

Yûsaku : Mes mains ? Qu'arrive-t-il à mes mains ?

Madoka : Yûsaku !

Yûsaku : Il est parti par-là, il a parlé de quelque chose comme « de revenir dans huit semaines ».

Madoka comprend ce qu'a décidé de faire Kyôsuke, refaire le bond de huit semaines dans le passé et changer le cours des choses. A ce moment, elle ne sait pas où et comment il peut réaliser cela. Si elle ne trouve pas rapidement Kyôsuke, elle devra se renseigner auprès de celles qui partagent son secret : Manami et Kurumi. Les deux sœurs sont dehors sur un banc en train de déguster leur bento. Madoka s'avance vers elles et les questionne de manière directe.

Madoka : Comment faites-vous pour voyager dans le temps avec votre Pouvoir ?

Manami et Kurumi : Hééé !?!?!!

Madoka : Rassurez-vous, votre frère m'a tout expliqué sur vous. Maintenant il est important que je sache comment vous procéder pour faire un bond temporel.

Manami : (n'osant pas dire la vérité) Tu sais notre frère dit des choses excentriques parfois, il ne faut pas toujours le croire.

Kurumi : Oui surtout après cet accident avec l'armoire qu'il a percuté dans les escaliers. Depuis, il a plein de troubles de la mémoire ou de l'esprit. Pas plus tard qu'hier, il ne se souvenait même plus que tu étais rentrée des Etats-Unis.

Madoka : L'armoire !? Mais justement il m'a dit qu'il ne l'avait pas touché, qu'il avait fait le bond temporel juste avant d'atteindre la glace !?

Manami : Je ne sais pas ce qu'il t'a dit mais il s'est bel et bien fracassé contre le miroir, notre père se souvient encore de combien ça lui a coûté en dédommagement.

Kyôsuke est de nouveau tout en haut du grand escalier. Les derniers événements l'ont presque convaincu de faire le voyage retour dans le passé. Presque convaincu car il y est déjà depuis de nombreuses minutes mais ne s'est toujours pas lancé. Son indécision a repris le pas sur lui à tel point qu'il ne se comprend même plus comment il a pu être aussi déterminé à faire le voyage aller. C'est au moment où il s'apprête à faire son saut qu'il entend la voix de Madoka.

Madoka : Kasuga, non !

Trop tard, il ne peut plus récupérer son équilibre et stopper sa chute. Il atterrit brutalement sur les marches et son corps roule jusqu'à la moitié de la descente.

M : Kasuga, est-ce que ça va ?

K : Ayukawa ? Où suis-je ? Quel jour sommes-nous ?

M : Toujours le même jour qu'avant que tu te fasses mal. Tu n'es pas blessé ?

K : Non je ne crois pas. Je ne sais pas pourquoi ça n'a pas marché, la dernière fois je ne me suis pas écrasé comme ça.

M : Tes sœurs m'ont dit que si ! Il y a huit semaines, tu as réellement heurté le miroir.

K : Le miroir ?

Kyôsuke réalise alors ce qui s'est vraiment passé lors de son premier saut. Il refusait tellement de vivre et supporter ces huit semaines qu'il a concentré tout son Pouvoir sur cette idée plus que sur le principe de voyager dans le futur. Lors de sa chute, en croisant son reflet dans la glace de l'armoire transportée, il s'est involontairement auto-hypnotisé pour effacer de sa mémoire tous les pénibles moments à venir à passer loin de Madoka. L'effet a produit des amnésies quasi quotidiennes, comme si les journées voire les heures des journées s'effaçaient au fur et à mesure qu'il les vivait. Il n'a donc probablement jamais eu de comportement

anormal ou déplacé envers qui que ce soit. Mis à part le fait qu'il ne pouvait pas expliquer ce que sa mémoire n'avait pas gardé. L'hypnose s'est arrêtée exactement le jour où il l'avait souhaité, c'est à dire le jour prévu du retour de Madoka. A ce moment là dans sa tête, c'était comme si les huit semaines n'avaient duré qu'une simple seconde. Aussitôt raisonné, il explique tout cela à Madoka.

Kyôsuke : A propos comment as-tu su que j'étais ici ?

A peine a-t'il terminé sa question, qu'il se rend compte qu'elle est absurde vu qu'elle et lui ont toujours su se rejoindre et se retrouver à cet endroit.

Madoka : Tes sœurs m'ont dit que Hikaru était parti au jardin du palais impérial. Il faudrait faire quelque chose pour elle.

Kyôsuke : Avec ou sans téléportation ?

Madoka : Kasuga !

Hikaru est bien au jardin du palais impérial, elle est seule debout en haut du donjon Tenshudai. Son regard triste et angoissé et pointé vers l'horizon. Kyôsuke et Madoka la rejoignent.

Kyôsuke : Hikaru !

Hikaru : Darling !?

Kyôsuke : Hikaru, je sais que tu as dû entendre certaines rumeurs sur moi. Mais tout cela n'était qu'un coup monté.

Hikaru : Darling, je me suis beaucoup demandé si tu avais pu faire toutes ces choses. Je me suis longtemps refusé à les croire. Mais tu as eu un comportement bizarre ces derniers temps et je ne sais plus trop quoi penser.

Madoka : C'est la vérité. C'est Hoshi Sumire qui a tout manigancé. Kasuga m'a montré les preuves.

Hikaru : Donc tout est absolument faux ? Vraiment tout ?

A ce moment, Madoka et Kyôsuke se regardent et n'arrivent pas à masquer leur gêne face à cette question. Tous deux attendent que l'autre réponde. Tous deux attendent que l'autre jure par un oui mensonger. C'est Kyôsuke qui se décide à parler.

Kyôsuke : Non, tout n'est pas faux. J'ai réellement embrassé Ayukawa.

En terminant sa phrase, Kyôsuke réalise que Hikaru n'a jamais dû entendre une telle rumeur. Le but de Sumire était de discréditer Kyôsuke auprès de Madoka. Elle n'avait donc aucun intérêt à lancer le bruit qu'il se passe ou s'est passé quelque chose entre ces deux. Mais les mots sont sortis.

Fin

